

# RODOLPHE PEDRO, le boss(eur) des banlieues

**A**ux États-Unis, Rodolphe Pedro serait une star. Hollywood aurait déjà acheté les droits sur sa biographie et qui sait, Tom Cruise aurait peut-être campé son personnage!

Parce que dans le scénario, tout y est: une enfance dans un quartier difficile, de multiples aventures à travers le monde, d'Afrique à l'Europe de l'Est en passant par la Suisse et la France. Ajoutez à cela des amours contrariés, de la trahison et des démêlés avec la justice, et vous aurez les contours du personnage.

Comme dans un bon film américain, le héros s'en sort et, pour le cas de Rodolphe Pedro, avec panache. Après toutes ses galères, à tout juste 36 ans, le jeune homme connaît une réussite financière impressionnante à la tête de la Compagnie française de conseil et d'investissement, leader des sociétés indépendantes de placements. Père de quatre petites filles, il assume son passé et veut aujourd'hui mettre son sens de l'entreprenariat au service des exclus de la spirale de la réussite: les sans-diplôme, les jeunes des quartiers, les seniors, les femmes...

## Non aux quotas

Mais à l'évocation de la diversité, il s'emporte: "C'est un mot qui ne veut rien dire et qu'on ne devrait pas utiliser. Je suis contre les quotas. Je pense qu'on ne doit pas faire de différences entre les gens. Je ne crois qu'en une seule chose, le droit de chacun, quelles que soient ses origines, à avoir un travail si on s'en donne les moyens. Je suis contre la sanction du diplôme en France. Moi, ce qui m'intéresse, ce sont les gens. Je reçois chaque personne et je me fais mon idée lors de l'entretien." Pour comprendre son envie de réussir



**PORTRAIT** Rodolphe Pedro n'est pas un homme comme les autres. Sa vie est un roman d'aventure à rebondissements, avec pour épilogue une réussite éclatante à force de lutter contre la fatalité. Portrait d'un homme hors pair... Par Nadia Lamarkbi

malgré les obstacles et "de tirer les autres vers le haut", comme le dit un de ses plus proches collaborateurs, il faut replonger dans son parcours personnel jonché de bonnes initiatives et de moins pertinentes.

## Oui à la bagarre

De sa petite enfance en Suisse, Rodolphe ne retient que peu de chose. Arrivé en banlieue parisienne en 1979 à l'âge de 6 ans, il va faire son éducation à coups de poing, dans la cour d'école, plus que sur les bancs. S'ensuit alors une série de déménagements dont son père, éducateur, et sa mère, vendeuse, pensent qu'ils suffiront à calmer les colères de leur fils, maintes fois exclu des institutions scolaires. Ce qui fera dire à Rodolphe "qu'être immigré, ce n'est pas forcément être d'origine étrangère, on peut se sentir étranger... ou chez soi partout."

À 16 ans, il va s'installer chez sa tante en Italie. Sa scolarité difficilement achevée à l'école française de Rome, il fait sa première expérience professionnelle dans un atelier de tapisserie.

Au bout d'une année, il rentre en France et lance sa première entreprise de publicité par objet en proposant aux sociétés d'insérer leur logo sur des stylos, des briquets, etc.

Après cette expérience, il décide de se lancer dans la revente de vieilles 504 Peugeot d'occasion, achetées une bouchée de pain en France, à des clients au Niger, au Mali ou encore en Libye. Et ces voyages lui rapportent gros: près de 100 000 francs par convoi. Suite à des attaques dans le désert, à un accident, il décide de se "ranger des voitures" et investit tout l'argent qu'il a gagné... en Polo-